On constatera cependant que grâce à la perfection des moyens actuels d'investigation, la reproduction photographique ci-contre ne laisse persister aucun doute quant à la signature complète «*J.P. SAUVAGE pinxit 1762*».

Par ailleurs le colonel Brosch-Fohraheim, commandant de l'académie militaire en question, a bien voulu me donner les précisions suivantes :

- «1) *Höhe des Bildes ohne Rahmen 98,5 cm,
Breite des Bildes ohne Rahmen 75,0 cm.*
- 2) *Zeitgenössischer Rahmen.*
- 3) *Im Bilde rechts unten Beschriftung «Feldzeugmeister Bournonville».*
- 4) *Der Zustand des Bildes ist gut, es ist restauriert und auf neue Leinwand aufgezogen.*
- 5) *Eine Beschneidung der Leinwand könnte bereits zur Zeit der Entstehung des Gemäldes vorgenommen worden sein, um eine einheitliche Bildgröße zu erhalten. (Die Akademie besitzt über 100 Gemälde von Feldherren aus der Theresianischen Zeit, welche alle das gleiche Format besitzen). Genaueres läßt sich nicht mehr feststellen, da die Bildränder nach der Restaurierung verklebt worden sind.*
- 6) *Die Farbe des Uniformrockes ist perlgrau (= weiß) mit scharlachroten Aufschlägen und Goldborten, die dem Rang eines Feldzeugmeisters entsprechen. Die Borten entlang der Rockkanten sind für alle Stufen der Generale gleich gewesen, nur am Ärmel unterschieden sich die speziellen Generalsdienstgrade: 1 Borte = Generalmajor, 2 Borten = Feldmarschall-Leutnant, 3 Borten = General der Kavallerie oder Feldzeugmeister. Knöpfe Gold mit Dessin. Kürass schwarz. Das Dessin der Borten ist gleich dem der Generale des heutigen Bundesheeres.*
- 7) *Die Farbe der Augen ist grünbraun.*
- 8) *Links im Hintergrund befindet sich eine braune Tür, der rechtsseitige Hintergrund ist grün schattiert.»*

Le lecteur, sur le vu de ce qui précède, pourra lui-même juger de l'intérêt que représente incontestablement pour l'étude de l'oeuvre de J.-P. SAUVAGE la collaboration de la «*Theresianische Militärakademie*». Aussi m'est-il particulièrement agréable d'en remercier cordialement son commandant, cette collaboration ayant de plus été d'un intérêt réciproque, comme s'est plu à me le faire savoir le colonel Brosch-Fohraheim, en m'écrivant en ces termes : «*Auch für uns war Ihr Schreiben eine wertvolle Information, da wir jetzt endlich den Namen des Malers wissen.*»¹⁵⁾

Un portrait semblable à celui de la «*Theresianische Militärakademie*» se trouve actuellement chez le prince Charles de Merode-Westerloo, 23 rue aux Laines à Bruxelles 1. On sait que l'hôtel de Merode s'appelait hôtel de Bournonville jusqu'environ 1750, ensuite de Mastaing. M. Georges Englebert m'ayant également signalé cette toile, il était, à mon avis, utile d'en savoir plus long notamment quant à l'auteur de ce portrait. Le prince Charles de Merode-Westerloo, contacté de ma part, a eu l'obligeance de me faire parvenir la photographie reproduite ci-après avec son autorisation.

Il s'agit effectivement du même personnage, attitude et uniforme absolument identiques à ceux de Wiener-Neustadt. En haut à gauche l'inscription